

Mercredi de la 7^{ème} semaine du Grand Carême

Office du Matin

Le livre des Proverbes 10 :32 – 11 :13

Les lèvres du juste connaissent la bienveillance, la bouche des méchants la perversité. La balance fausse est une abomination pour le Seigneur, mais le poids juste a sa faveur. Vienne l'insolence, viendra le mépris, mais chez les humbles se trouve la sagesse. Leur honnêteté conduit les hommes droits, leur perversité mène les traîtres à la ruine. Au jour de la fureur, la richesse sera inutile, mais la justice délivre de la mort. La justice de l'homme honnête rend droit son chemin, le méchant succombe dans sa méchanceté. Leur justice sauve les hommes droits, dans leur convoitise les traîtres sont pris. L'espérance du méchant périt à sa mort, l'espoir mis dans les richesses est anéanti. Le juste échappe à l'angoisse, le méchant y vient à sa place. Par sa bouche l'impie ruine son prochain, par le savoir les justes se tirent d'affaire. Au bonheur des justes, la cité exulte, à la perte des méchants, c'est un cri de joie. Par la bénédiction des hommes droits s'élève une ville, par la bouche des méchants, elle est démolie. Qui méprise son prochain est privé de sens; l'homme intelligent se tait. C'est un colporteur de médisance, celui qui révèle les secrets, c'est un esprit sûr, celui qui cache l'affaire.

Gloire à la Sainte Trinité, Amen.

Livre du prophète Isaïe 58 :1-11

Crie à pleine gorge, ne te retiens pas, comme le cor, élève la voix, annonce à mon peuple ses crimes, à la maison de Jacob ses péchés. C'est moi qu'ils recherchent jour après jour, ils désirent connaître mes voies, comme une nation qui a pratiqué la justice, qui n'a pas négligé le droit de son Dieu. Ils s'informent près de moi des lois justes, ils désirent être proches de Dieu. " Pourquoi avons-nous jeûné sans que tu le voies, nous sommes-nous mortifiés sans que tu le saches ? " C'est qu'au jour où vous jeûnez, vous traitez des affaires, et vous opprimez tous vos ouvriers. C'est que vous jeûnez pour vous livrer aux querelles et aux disputes, pour frapper du poing méchamment. Vous ne jeûnerez pas comme aujourd'hui, si vous voulez faire entendre votre voix là-haut! Est-ce là le jeûne qui me plaît, le jour où l'homme se mortifie ? Courber la tête comme un jonc, se faire une couche de sac et de cendre, est-ce là ce que tu appelles un jeûne, un jour agréable au Seigneur ? N'est-ce pas plutôt ceci, le jeûne que je préfère : défaire les chaînes injustes, délier les liens du joug; renvoyer libres les opprimés, et briser tous les jougs ? N'est-ce pas partager ton pain avec l'affamé, héberger chez toi les pauvres sans abri, si tu vois un homme nu, le vêtir, ne pas te dérober devant celui qui est ta propre chair ? Alors ta lumière éclatera comme l'aurore, ta blessure se guérira rapidement, ta justice marchera devant toi et la gloire du Seigneur te suivra. Alors tu crieras et le Seigneur répondra, tu appelleras, il dira : Me voici! Si tu bannis de chez toi le joug, le geste menaçant et les paroles méchantes, si tu te privas pour l'affamé et si tu rassasies l'opprimé, ta lumière se lèvera dans les ténèbres, et l'obscurité sera pour toi comme le milieu du jour. Le Seigneur sans cesse te conduira, il te rassasiera dans les lieux arides, il donnera la vigueur à tes os, et tu seras comme un jardin arrosé, comme une source jaillissante dont les eaux ne tarissent pas.

Gloire à la Sainte Trinité, Amen.

Alors le Seigneur s'adressant à Job lui dit L'adversaire de Shaddaï cédera-t-il? Le censeur de Dieu va-t-il répondre? Et Job répondit au Seigneur J'ai parlé à la légère : que te répliquerai-je? Je mettrai plutôt ma main sur ma bouche. J'ai parlé une fois, je ne répéterai pas; deux fois, je n'ajouterai rien. Le Seigneur répondit à Job du sein de la tempête et dit Ceins tes reins comme un brave je vais t'interroger et tu m'instruiras. Veux-tu vraiment casser mon jugement, me condamner pour assurer ton droit? Ton bras a-t-il une vigueur divine, ta voix peut-elle tonner pareillement? Allons, pare-toi de majesté et de grandeur, revêts-toi de splendeur et de gloire. Fais éclater les fureurs de ta colère, d'un regard, courbe l'arrogant. D'un regard, ravale l'homme superbe, écrase sur place les méchants. Enfouis-les ensemble dans le sol, emprisonne-les chacun dans le cachot. Et moi-même je te rendrai hommage, car tu peux assurer ton salut par ta droite. Mais regarde donc Béhémoth, ma créature, tout comme toi! Il se nourrit d'herbe, comme le boeuf. Vois, sa force réside dans ses reins, sa vigueur dans les muscles de son ventre. Il raidit sa queue comme un cèdre, les nerfs de ses cuisses s'entrelacent. Ses os sont des tubes d'airain, sa carcasse, comme du fer forgé. C'est lui la première des oeuvres de Dieu. Son Auteur le menaça de l'épée, lui interdit la région des montagnes et toutes les bêtes sauvages qui s'y ébattent. Sous les lotus, il est couché, il se cache dans les roseaux des marécages. Le couvert des lotus lui sert d'ombrage et les saules du torrent le protègent. Si le fleuve déborde il ne s'émeut pas; un Jourdain lui jaillirait jusqu'à la gueule sans qu'il bronche. Qui donc le saisira par les yeux, lui percera le nez avec des pieux? Et Léviathan, le pêches-tu à l'hameçon, avec une corde comprimes-tu sa langue? Fais-tu passer un jonc dans ses naseaux, avec un croc perces-tu sa mâchoire? Est-ce lui qui te suppliera longuement, te parlera d'un ton timide? S'engagera-t-il par contrat envers toi, pour devenir ton serviteur à vie? T'amusera-t-il comme un passereau, l'attacheras-tu pour la joie de tes filles? Sera-t-il mis en vente par des associés, puis débité entre marchands? Cribleras-tu sa peau de dards, le harponneras-tu à la tête comme un poisson? Pose seulement la main sur lui au souvenir de la lutte, tu ne recommenceras plus!

Ton espérance serait illusoire, car sa vue seule suffit à terrasser. Il devient féroce quand on l'éveille, qui peut lui résister en face? Qui donc l'a affronté sans en pâtir? Personne sous tous les cieus! Je parlerai aussi de ses membres, je dirai sa force incomparable. Qui a découvert par devant sa tunique, pénétré dans sa double cuirasse? Qui a ouvert les battants de sa gueule? La terreur règne autour de ses dents! Son dos, ce sont des rangées de boucliers, que ferme un sceau de pierre. Ils se touchent de si près qu'un souffle ne peut s'y infiltrer. Ils adhèrent l'un à l'autre et font un bloc sans fissure. Son éternuement projette de la lumière, ses yeux ressemblent aux paupières de l'aurore. De sa gueule jaillissent des torches, il s'en échappe des étincelles de feu. Ses naseaux crachent de la fumée, comme un chaudron qui bout sur le feu. Son souffle allumerait des charbons, une flamme sort de sa gueule. Sur son cou est campée la force, et devant lui bondit la violence. Les fanons de sa chair sont soudés ensemble ils adhèrent à elle, inébranlables. Son coeur est dur comme le roc, résistant comme la meule de dessous. Quand il se dresse, les flots prennent peur et les vagues de la mer se retirent. L'épée l'atteint sans se fixer, de même lance, javeline ou dard. Pour lui, le fer n'est que paille, et l'airain, du bois pourri. Les traits de l'arc ne le font pas fuir il reçoit comme un fétu les pierres de fronde. La massue lui semble un fétu, il se rit du javelot qui vibre. Il a sous lui des tessons aigus, comme une herse il passe sur la vase. Il fait bouillonner le gouffre comme une chaudière, il change la mer en brûle-parfums. Il laisse derrière lui un sillage lumineux, l'abîme semble couvert d'une toison blanche. Sur terre, il n'a point son pareil, il a été fait intrépide. Il regarde en face les plus hautains, il est roi sur tous les fils de l'orgueil.

Gloire à la Sainte Trinité, Amen

Psaume 57 :2

Pitié pour moi, ô Dieu, pitié pour moi,
En toi s'abrite mon âme,
À l'ombre de tes ailes je m'abrite,
Tant que soit passé le fléau.
Alléluia

Evangelie selon Saint Luc 14 :28-35

" Qui de vous en effet, s'il veut bâtir une tour, ne commence par s'asseoir pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi aller jusqu'au bout ? De peur que, s'il pose les fondations et ne peut achever, tous ceux qui le verront ne se mettent à se moquer de lui, en disant : "Voilà un homme qui a commencé de bâtir et il n'a pu achever ! " Ou encore quel est le roi qui, partant faire la guerre à un autre roi, ne commencera par s'asseoir pour examiner s'il est capable, avec dix mille hommes, de se porter à la rencontre de celui qui marche contre lui avec vingt mille ? Sinon, alors que l'autre est encore loin, il lui envoie une ambassade pour demander la paix. Ainsi donc, quiconque parmi vous ne renonce pas à tous ses biens ne peut être mon disciple. " C'est donc une bonne chose que le sel. Mais si même le sel vient à s'affadir, avec quoi l'assaisonnera-t-on ? Il n'est bon ni pour la terre ni pour le fumier : on le jette dehors. Celui qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende ! "

Gloire à Dieu éternellement, Amen.

Messe

Epître de Saint Paul aux Romains 10 :4-13

Car la fin de la Loi, c'est le Christ pour la justification de tout croyant. Moïse écrit en effet de la justice née de la Loi qu'en l'accomplissant l'homme vivra par elle, tandis que la justice née de la foi, elle, parle ainsi : Ne dis pas dans ton cœur : Qui montera au ciel ? entends : pour en faire descendre le Christ ; ou bien : Qui descendra dans l'abîme ? entends : pour faire remonter le Christ de chez les morts. Que dit-elle donc ? La parole est tout près de toi, sur tes lèvres et dans ton cœur, entends : la parole de la foi que nous prêchons. En effet, si tes lèvres confessent que Jésus est Seigneur et si ton cœur croit que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. Car la foi du cœur obtient la justice, et la confession des lèvres, le salut. L'Écriture ne dit-elle pas : Quiconque croit en lui ne sera pas confondu ? Aussi bien n'y a-t-il pas de distinction entre Juif et Grec : tous ont le même Seigneur riche envers tous ceux qui l'invoquent. En effet, quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé.

Que la Grâce de Dieu le Père soit avec vous tous, mes pères et mes frères, Amen.

Catholicon : Epître de Saint Jacques 1 :13-21

Que nul, s'il est éprouvé, ne dise : " C'est Dieu qui m'éprouve. " Dieu en effet n'éprouve pas le mal, il n'éprouve non plus personne. Mais chacun est éprouvé par sa propre convoitise qui l'attire et le leurre. Puis la convoitise, ayant conçu, donne naissance au péché, et le péché, parvenu à son terme, enfante la mort. Ne vous égarez pas, mes frères bien-aimés : tout don excellent, toute donation parfaite vient d'en haut et descend du Père des lumières, chez qui n'existe aucun changement, ni l'ombre d'une variation. Il a voulu nous enfanter par une parole

de vérité, pour que nous soyons comme les prémices de ses créatures. Sachez-le, mes frères bien-aimés : que chacun soit prompt à écouter, lent à parler, lent à la colère ; car la colère de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu. Rejetez donc toute malpropreté, tout reste de malice, et recevez avec docilité la Parole qui a été implantée en vous et qui peut sauver vos âmes.

N'aimez pas le monde, ni les choses de ce monde, car le monde aura une fin ainsi que sa convoitise, mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement, Amen.

Acte des Apôtres 19: 23-26

Vers ce temps-là, un tumulte assez grave se produisit à propos de la Voie. Un certain Démétrius, qui était orfèvre et fabriquait des temples d'Artémis en argent, procurait ainsi aux artisans beaucoup de travail. Il les réunit, ainsi que les ouvriers des métiers similaires, et leur dit : " Mes amis, c'est à cette industrie, vous le savez, que nous devons notre bien-être. Or, vous le voyez et l'entendez dire, non seulement à Éphèse, mais dans presque toute l'Asie, ce Paul, par ses raisons, a entraîné à sa suite une foule considérable, en affirmant qu'ils ne sont pas dieux, ceux qui sont sortis de la main des hommes.

Que la parole de Dieu croit se multiplie et s'affermi dans cette église Sainte, Amen.

Psaume 51 :4-5

Lave-moi tout entier de mon mal
Et de ma faute purifie-moi.
Car mon péché, moi, je le connais,
Ma faute est devant moi sans relâche;
Alléluia

Evangile selon Saint Jean 6 :35-45

Jésus leur dit : " Je suis le pain de vie. Qui vient à moi n'aura jamais faim ; qui croit en moi n'aura jamais soif. Mais je vous l'ai dit : vous me voyez et vous ne croyez pas. Tout ce que me donne le Père viendra à moi, et celui qui vient à moi, je ne le jetterai pas dehors ; car je suis descendu du ciel pour faire non pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. Or c'est la volonté de celui qui m'a envoyé que je ne perde rien de tout ce qu'il m'a donné, mais que je le ressuscite au dernier jour. Oui, telle est la volonté de mon Père, que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle, et je le ressusciterai au dernier jour. " Les Juifs alors se mirent à murmurer à son sujet, parce qu'il avait dit : " Je suis le pain descendu du ciel. " Ils disaient : " Celui-là n'est-il pas Jésus, le fils de Joseph, dont nous connaissons le père et la mère ? Comment peut-il dire maintenant : Je suis descendu du ciel ? " Jésus leur répondit : " Ne murmurez pas entre vous. Nul ne peut venir à moi si le Père qui m'a envoyé ne l'attire ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour. Il est écrit dans les prophètes : Ils seront tous enseignés par Dieu. Quiconque s'est mis à l'écoute du Père et à son école vient à moi.
Gloire à Dieu éternellement, Amen.